

BESANCON Enseignement supérieur

Le CLA boucle la boucle de ses 60 ans

Alors que 2018 a été une année anniversaire des 60 ans du Centre de linguistique appliquée (CLA), ce début 2019 est l'occasion de boucler la boucle des festivités avec une exposition et un hommage au fondateur Bernard Quemada.

Un an de travail. Une goutte d'eau dans les 60 ans d'existence du Centre de linguistique appliquée (CLA) de Besançon. C'est tout de même le temps passé « par une petite équipe » à retracer ces décennies pour proposer une exposition. Aux manettes de ce travail Favat et la responsable de la médiathèque depuis 2010 Alix Pelé.

Un rayonnement mondial
Une frise retrace par décennie les événements du CLA. En haut, le plus visible pour le non initié : « Le CLA acteur de sa région », avec notamment le Tour du monde en 80 plats (lire ci-dessous). En bas, « Le

« Quand on dit "Besançon" à des francophones étrangers, ils répondent "CLA" », Alix Pelé, Médiathécaire

CLA dans le monde », « plus connu à l'étranger qu'en France », concède M^{me} Pelé. « Quand on dit "Besançon" dans ce pays à des francophones, ils répondent "CLA" ». Il faut dire qu'en 60 années, d'innombrables enseignants étrangers de français y ont été formés. Et participent à son rayonnement. Le premier public du centre en 1958 était n'occulte pas seulement des étrangers fuyant leur pays après l'insurrection de Budapest, deux ans plus tôt. « Qu'on s'est dit "il y a des gens qui ont quitté leur pays, qui ne parlent pas bien français, faisons quelque chose" », raconte la guide.

Au milieu des années 1970, des Chiliens opposants au régime de Pinochet deviennent des stagiaires en langue à Besançon. C'est à cette période également que le CLA envoie des enseignants au Japon. Suivent des partenariats avec des universités nipponnes et puis « depuis 2011, nous développons un programme à distance, PrepaFLE, en ligne, pour préparer les étudiants japonais à leur venue en France », développe la médiathécaire. Sans oublier l'Algérie et, pendant un temps, un master délocalisé dans le pays, en lien avec la faculté des lettres.

L'innovation au service des langues
Au centre de la frise chronologique anniversaire, le plus technique

sans doute, mais surtout l'essence du CLA : l'enseignement et ses techniques. « Dès le départ, l'originalité a été d'utiliser l'audiovisuel et les outils de notre époque », raconte Alix Pelé devant une table réunissant diapositives, films, bandes-son, lecteurs de K7 VHS et sonores, tourne-disque et Minitel.

L'occasion de rappeler que le CLA n'occulte pas seulement des étrangers pour les former au français mais aussi tous les publics, pour dix langues vivantes enseignées (lire ci-contre). Des cours de langue sont ainsi dispensés pour des employés d'entreprises, « dès le démarrage mais les "bains linguistiques" se sont particulièrement développés à partir de 1984 ». Auprès de grands groupes comme Peugeot, Ford, Nestlé ou encore Alstom. « Avec un travail sur le vocabulaire adapté comme pour des formations en anglais médical pour des médecins du CHU ».

Impossible de boucler la boucle sans un hommage appuyé au fondateur du centre, Bernard Quemada, décédé le 5 juin 2018. Une plaque condense en quatre paragraphes les 91 ans de vie et l'œuvre de ce lexicologue visionnaire.

Textes Nils ESTEVES-PASCOAL

► « Histoire de CLASSE » à la médiathèque du CLA à la City, 6, rue Gabriel-Plançon, en semaine de 9 h à 17 h. Tél. : 03 81 66 52 00.

S'inscrire dans la ville et s'ouvrir à tous

La plus emblématique animation du CLA ouverte au public, c'est bien évidemment le Tour du monde en 80 plats. Une invitation au voyage, culturelle et gustative, autour des plats cuisinés par les étudiants dont la première a eu lieu le 4 novembre 1987. Une ouverture sur la ville pour le centre et une ouverture sur le monde pour les convives. Bien avant cet événement, en 1969, le CLA instaura des animations autour de stages d'été comme le ciné-club, des spectacles, des soirées internationales avec de la musique, des danses, des chants ; ouverts à tous.

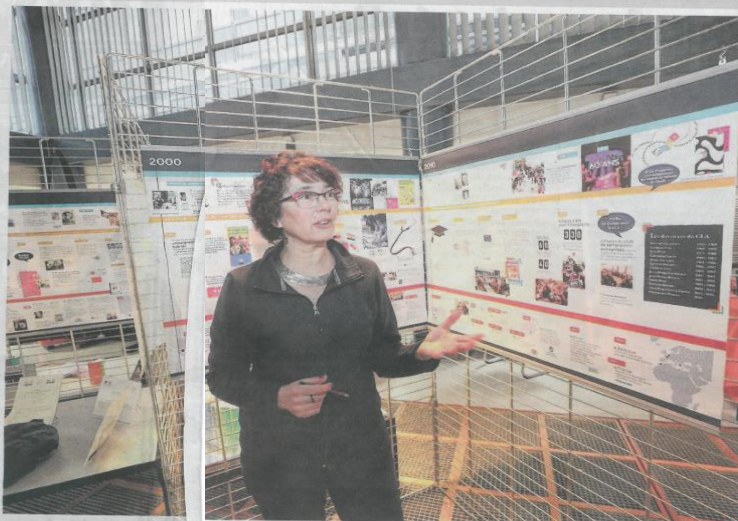
Tout comme l'adresse des sorties étudiantes au début des années 1970 au 47, rue Mégevand à la « cave » qui propose des concerts, des spectacles et des expositions. Un lieu « créatif, innovant et associatif », relève la frise anniversaire du CLA avec l'association sportive et culturelle du centre de linguistique appliquée de Besançon (ASCLCAB).

Sur le même document, deux chiffres : 100 spectacles en 1978-1979 et 250 activités en 2016-2017. Activités au sens large avec des sorties kayak sur l'Ognon, dans les vignes jersésiennes, à la chapelle de Ronchamp en Haute-Saône, dans la neige du Haut Doubs... Pour que les stagiaires et étudiants apprennent et la langue française et la culture le patrimoine du pays. Une immersion complète avec leur intégration dans des familles d'accueil dans les années 90. Chaque année, plus de 300 stagiaires sont ainsi hébergés dans 140 familles.

L'engagement des étudiants dans la vie locale est même validé dans leur parcours par des crédits universitaires. Ils effectuent des stages en entreprise, dans des collèges et des lycées, à l'université ou encore dans des associations (Restos du cœur, Secours populaire, Paris), avec, pour exemple, la Rodia, l'Institut jeunes Les Oiseaux, au Crax ou encore au Centre communal d'action sociale (CCAS). Et puis, en 2016, il y a eu le projet pédagogique « ECLA Als de vie » ou la rencontre des stagiaires étrangers avec des centaines d'écoliers besançons pour une exposition linéaire et évolutive amenée à s'enrichir au fil des ans et de nouveaux arrivants.



La découverte des cultures étrangères passe depuis 32 ans par les pupilles avec le Tour du monde en 80 plats. Archives ER



Une frise en six panneaux retrace les six décennies du Centre de linguistique appliquée de Besançon. Un travail mené pendant un an par une petite équipe dont la médiathécaire Alix Pelé. Photo Arnaud CASTAGNE

Un site unique à la City en 1992

« On avait donné à M. Quemada, non pas des salles dans les greniers comme ça a pu être dit, mais des salles au fond des couloirs de l'ancienne école Granvelle », explique la responsable de la médiathèque du CLA, Alix Pelé. Une partie de l'expo-

sition anniversaire présente ainsi l'évolution géographique du centre. Au début des années 1980, il était disséminé sur quatre sites. Universitaire au 47, rue Mégevand. Dans des salles municipales pour l'accueil au 6, rue de la Vieille Mornais, les lan-

gues vivantes étrangères au 17 de la rue Renan et La Malraire au 9, rue de la Convention.

« Il y a eu un projet immobilier ardu : le site des anciens abattoirs de Besançon et la construction de la City en 1992 a commencé pour le CLA ». Le centre quitte alors la faculté des lettres, devient service commun de l'Université de Franche-Comté et s'installe dans les locaux tout neufs de la rue Gabriel-Plançon. « Un projet régional », tient à souligner M^{me} Pelé qui, dans la frise historique, détaille les financements. En France, à l'époque : 23 millions de la Région Franche-Comté, 6,5 millions de l'État, 4,8 millions du département du Doubs et 4,8 million de la Ville.

Dans ces vastes locaux, le CLA a ainsi pu développer de nouveaux services aux stagiaires et étudiants comme une cafétéria et la médiathèque avec un fond spécialisé devenu une référence mondiale pour les méthodes d'enseignement du français langue étrangère (FLE).



L'île du CLA a été la première construite dans ce qui est maintenant la City, rue Gabriel-Plançon. Archives ER

ELLES EN PARLENT

« Le CLA a changé ma vie »

Sophie Othman, ancienne élève aujourd'hui maître de conférences

« En 2001, j'ai eu une bourse de l'ambassade de France en Égypte pour perfectionner mon niveau en français. Quand j'ai vu les méthodes pédagogiques du CLA, ça m'a donné envie d'aller plus loin. Je me suis rapproché de mes enseignants et ils m'ont orienté vers des formations de français langue étrangère (FLE). J'ai fait la Malraire, le Master et le Doctorat. Ensuite, j'ai eu un job étudiant ici, au CLA, en 2014, qui m'a permis de financer mes études. J'ai été à chaque fois impressionnée par les méthodes, l'innovation pédagogique, le dynamisme, l'ambiance unique du CLA. J'ai eu un concours pour devenir maître de conférences en 2016. Je dois donc beaucoup au CLA et je tiens à rappor-



ter à son rayonnement de ce centre prestigieux, de renommée internationale. En Asie, en Afrique, partout dans le monde, il y a énormément de personnes qui ont appris le français à Besançon, qui ont été formés à l'enseignement des langues ici. C'est une maison atypique. Une patrie...

« Comme si c'était ma fille »

Françoise Laurent, famille d'accueil depuis cinq ans

« J'ai une fille qui est partie au Canada et c'est un peu comme mon, je me disais "elle

peut être un peu dépayrée" et ça serait sympa d'accueillir dans un premier temps des professeurs en stage d'été et il y a deux ans, une Japonaise en tant qu'étudiante. Ce qui est pratique, c'est qu'elle peuvent venir à pied. Parallèlement, je prête ma cuisine pour le Tour du monde en 80 plats, à des Talaivases il y a deux ans et l'année dernière, six Coréennes. Je suis restée en contact avec tous dont une plus particulièrement qui me gratifie même de l'appellation "ma maman française" ce qui fait très chaud au cœur. Elle restera demain de Séoul donc on va passer une soirée ensemble, elle vient manger à la maison. C'est vraiment une proximité, comme si c'était ma fille. Et puis, ça ouvre des horizons, même si on ne progresse pas en langues étrangères. C'est agréable, on découvre d'autres cultures et on fait connaître notre région, notre cuisine, notre langue en priorité... »



Des chiffres et des personnalités

Le Centre de linguistique appliquée (CLA) de Besançon, c'est 60 années d'activité, 4 000 étudiants par an (ils étaient 1 900 en 1971) venus de 110 pays différents pour apprendre une des 10 langues vivantes enseignées : allemand, anglais, espagnol, arabe, chinois, japonais, italien, portugais, russe et français. Pour encadrer les stagiaires et les étudiants, il y a 50 enseignants et chercheurs, 40 agents administratifs et 100 intervenants professionnels extérieurs. Les locaux de la City sont dotés de 32 salles de cours équipées, 4 laboratoires multimédias de 60 places chacun et une médiathèque en rez-de-chaussée de 480 m² et 131 places.

Des noms célèbres
Parmi les stagiaires passés par le CLA, des noms connus. Dans le

monde de la culture avec l'auteur américain Ewan Mc Gregor, la chanteuse Suzan Severson, Bernard Kudlak du Cirque Plume ou encore La Malédiction Prout Lola Simonin. L'arbitre international de football Michel Vaoutot y a perfectionné son anglais.

Le monde politique n'est pas en reste avec l'ancien ministre Dominique Voynet, le sénateur Jacques Grosperrou ou encore le maître de Besançon Jean-Louis Fousseret. Des personnalités internationales sont passées au CLA pour apprendre ou perfectionner leur français comme l'imprésaria du Japon Masako Oiwada, l'ancien président du Sénégal Abdoulaye Wade, l'ambassadeur du Vietnam Duong Chi Dung ou encore Blake Carvati, ancien maire de la ville américaine de Charlottesville, à l'origine du jumelage avec Besançon en 2006.